

# Lamlamtou

## liqa'a

## al'amsi



J'ai collecté, des cils, la rencontre d'hier,  
Et me mis à l'étreindre dans mon cœur essoufflé.  
Des mains qui me font signe de l'éloignement même  
Me couvrent de chaleur, de lumière et de lunes.  
Qu'ont les oiseaux pour m'approcher puis demander:  
«Tu négliges tes cheveux, fini le nœud des tresses?»  
Leurs nombreuses volées et leurs regards curieux  
Me poussent bien fort à les blâmer un peu.

Indécise je suis, ô moi, l'œil vagabond  
Pleurant et réjouie, en mon for, sans raison.  
Je l'aime? Prétend-on que je ne lui souris?  
Quand il s'est avancé, le vœu de fuir me prit.  
J'oubliai de reprendre de sa main la mienne  
Longue poignée et long, le clignement des cils  
Indécise je suis, ô moi, lasse d'attendre  
Derrière les rideaux, abattue de fatigue.  
Est-ce l'amour qui vient? Bienvenu visiteur,  
Et campe à la fenêtre, parfum, et verse-toi!

Poème traduit de l'arabe.  
Farès Sassine

L'Orient Le Jour  
5 Février. 2009.

